

# questions à Hisao Takahashi

par Jérôme lequime

Photos : Hisao Takahashi  
Yvon Letrange



**Jérôme Lequime :** *Peux-tu en quelques mots, dire quel a été ton parcours, les orientations, les différentes étapes depuis ton arrivée en France ? L'activité de restauration de fresques en Bourgogne ?*

**Hisao Takahashi :** C'est à travers des livres d'art que j'ai découvert très tôt une passion pour la peinture, et plus particulièrement pour un style de peinture qui n'existe pas au Japon : la peinture murale. J'ai été touché par l'harmonie que l'on peut trouver sur les murs, entre la peinture et l'architecture.

Après avoir fait l'école des Beaux-Arts de Tokyo, je suis allé à Paris, où je me suis spécialisé dans la section « peinture murale » auprès du professeur Jacques DESPIERRE de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (ENSAD). J'ai alors enrichi mes connaissances sur les peintures murales utilisées par les créateurs au Moyen Âge français. Puis, sous les conseils de mon professeur, Jacques DES-

PIERRE, je me suis concentré sur la restauration et la conservation de peintures murales médiévales. En effet, il m'avait éclairé sur le fait que dans le secteur des peintures murales, la création était très rare, alors que la restauration me permettait de rester en contact direct avec cet art qui me passionne.

J'ai beaucoup travaillé en Bourgogne, car cette région recèle un patrimoine d'art roman très impressionnant. J'ai notamment eu le grand plaisir de travailler pour la restauration et la conservation des peintures murales d'églises, de cathédrales, d'abbatiales telles que Beaune, Dijon, Chalon sur Saône, Gourdon, Autun, Cîteaux, Moutiers, Villiers-Saint-Benoit...

J'aime travailler la nuit, alors que l'église se remplit de silence... Je peux me concentrer et travailler avec précision, en prenant mon temps afin de faire revivre ces magnifiques peintures murales.



Fête traditionnelle des enfants "koinobori", Tour des Ursulines, le 5 mai chaque année.

**J. L. :** *Pourquoi le choix d'installation en Bourgogne ? Pourquoi Autun ? Qu'y a-t-il de spécifique ou d'original à Autun ou à la frontière du Morvan ? Quels sont les avantages et les inconvénients de ce choix d'Autun ?*

**H. T. :** Ma passion pour la restauration et la conservation des peintures murales m'ont permis de voyager à travers la Bourgogne et de découvrir des villages, des villes et des personnes très chaleureuses.

C'est tout naturellement que j'ai souhaité m'installer dans cette région et c'est par hasard que j'ai, un jour, par l'intermédiaire d'amis, M et Mme DESBOIS, appris que la tour des Ursulines était en vente. Je suis tombé sous le charme de ce monument d'une grande beauté et d'une riche et longue histoire.

Je dois dire que je connaissais la ville d'Autun depuis longtemps avant de m'y installer. Lorsque je vivais au Japon et que j'étudiais l'art occidental, j'avais admiré des photos d'Autun dans des livres d'art roman. Puis lorsque je suis venu à Paris pour l'ENSAD, j'ai eu l'occasion de venir à Autun pour y contempler les monuments qui font sa renommée internationale.

J'ai été très touché lorsque les Monuments Historiques m'ont confié la restauration des peintures murales de la chapelle de la cathédrale Saint-Lazare en 1992.

Depuis mon installation sur cette terre d'adoption qu'est la Bourgogne, je savoure le plaisir de vivre, tous les jours, dans cette ville riche d'un passé de 2000 ans d'histoire, dans cette ville d'art, d'architecture, d'humanité et de spiritualité.

**J. L. :** *Tu es peintre, la tour des Ursulines est-elle un lieu propice à la création ? Son point de vue est magnifique ; il ouvre aux paysages du Morvan ; Quelle est la part d'influence du paysage dans ton travail de création ?*

**H. T. :** Amoureux de la Bourgogne et de l'art roman, je suis très heureux d'avoir pu acquérir la Tour des Ursulines. Construite au XII<sup>e</sup> siècle, la tour surplombe les remparts et la vieille ville. C'est l'unique rescapée des trois tours qui délimitaient l'emplacement d'une ancienne forteresse, le château Rivault. Il était alors propriété des Ducs de Bourgogne. Puis l'ensemble fut offert par le roi Louis XIII à la communauté religieuse des Ursulines. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la tour fut rachetée par les sœurs de la Visitation, qui érigèrent la statue de la Vierge qui domine toujours aujourd'hui la Tour.

J'aime admirer la vue panoramique dont nous pouvons profiter au sommet de la Tour. Les paysages du Morvan sont magnifiques. Chaque saison apporte son lot de couleurs et d'harmonie. C'est réellement une grande source d'inspiration pour ma création.



Hisao Takahashi et son épouse avec S.E. l'ambassadeur Ogoura et Jean Pascal de La Faille.

**J. L. :** *L'association C.I.T.U que tu as fondée cherche à renforcer les liens culturels entre le Japon et la France. L'échange et le partage sont-ils des valeurs indispensables au travail artistique ? Comment se conjuguent le travail de création et celui d'enseignement et de transmission ?*

## Association du C.I.T.U.

**H. T. :** Le CITU (Centre culturel International de la Tour des Ursulines) est une association de loi 1901 dont l'objectif principal est de développer les relations culturelles entre le Japon et la France certes mais pas uniquement. N'oublions pas la signification du « I » du CITU !

Nous avons, bien entendu, dans un premier temps, profité de mes origines et de mes contacts pour commencer les activités du CITU mais je souhaite sincèrement que nous ne nous limitions pas exclusivement aux relations franco-japonaises.

Je pense que la création permet d'exprimer la pensée, l'état d'esprit d'un moment. Les écrivains expriment leurs sentiments sur le papier, les musiciens à travers les sons et les fresquistes, eux, laissent leur message sur les murs. Le support est différent, mais l'émotion reste la même.

A chaque époque, les hommes ont laissé un message spirituel sur les murs des églises. Les peintures du XII<sup>e</sup> siècle ont été badigeonnées un siècle plus tard. Puis, d'autres artistes ont dessiné sur ces badigeons. Nous pouvons ainsi découvrir l'histoire grâce à l'analyse des peintures murales.

Je pense que la création est passionnante mais elle est encore plus enrichissante lorsqu'elle peut être partagée.

C'est la raison pour laquelle je travaille à la création de fresques dans la chapelle annexe de la tour, qui sont réalisées en étroite collaboration avec des étudiants de l'Université des Beaux-Arts de Nagoya, de l'école des Beaux-Arts de Dijon et de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Je souhaite faire participer les étudiants à la création de peintures murales dans une chapelle, car c'est un projet unique. A mon niveau, je souhaite transmettre ma passion pour les peintures murales aux futures générations.

**J. L. :** *Tu reçois beaucoup d'hôtes étrangers. Peux-tu nous dire quels sont leurs premiers sentiments en arrivant à Autun ?*

## Sentiments des hôtes étrangers.

**H. T. :** Ce qui frappe avant tout les Japonais qui découvrent la ville d'Autun, c'est son riche passé historique. C'est la beauté d'un patrimoine ancien de plus de 2000 ans. Je lis sur leur visage, l'expression d'une grande émotion. Ils sont aussi, me disent-ils souvent, touchés par l'accueil chaleureux des Bourguignons. Ils apprécient également le savoir-vivre, la gastronomie et le vin qui sont fidèles à leur réputation !

Je trouve que de ce contact, entre les Japonais et Autun, se dégage un grand respect et une émotion réelle face à l'harmonie des paysages, de la peinture, de la sculpture et de l'architecture.

Lorsque je fais des conférences sur mes travaux de restauration et de conservation de peintures murales médiévales, je parle avant tout de ma passion pour l'histoire romane.

Autun est ma ville d'adoption, j'aime parler de cette ville et exprimer mon plaisir à y vivre et à y développer les échanges culturels.

**J. L. :** *Quels sont tes aspirations, tes souhaits, les aides bienvenues et souhaitables ?*

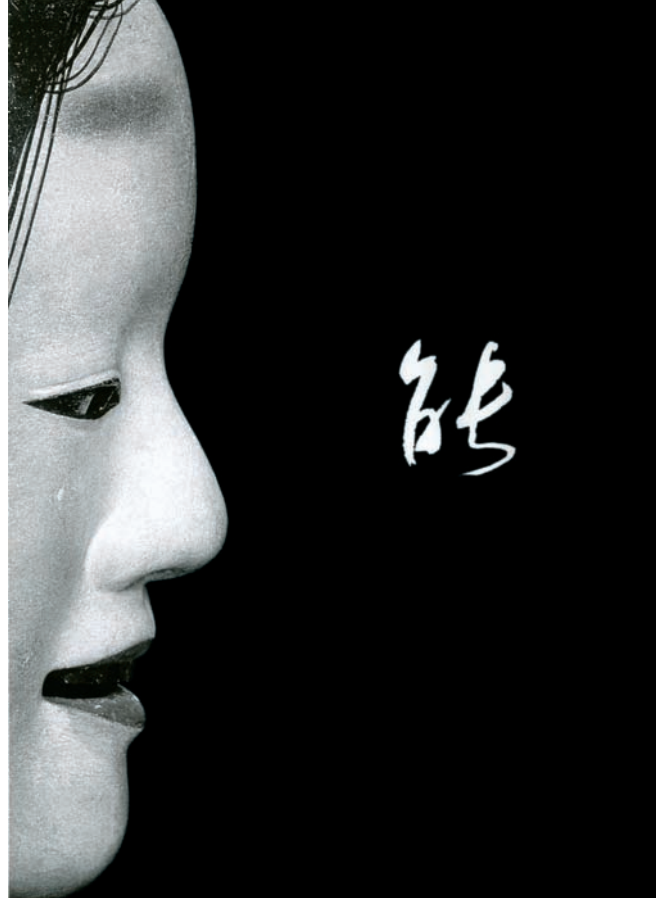
**H. T. :** Il est passionnant de construire l'avenir sur la base, solide, d'un respect pour 2000 ans d'histoire, d'art et de spiritualité.

Je souhaite faire tout mon possible pour renforcer les relations éducatives et culturelles afin de pouvoir montrer les richesses qui font le patrimoine du Japon et de la Bourgogne. Je pense que chaque personne, avec sa volonté, son énergie et sa conviction, peut contribuer au renforcement de la coopération et de la découverte culturelle entre nos deux pays.

**J. L. :** *Le 5 septembre prochain aura lieu à Autun, grâce à toi, une représentation unique en France de théâtre traditionnel Nô, veux-tu nous dire ce dont il s'agit ?*

**H. T. :** Le Nô est un théâtre traditionnel japonais. Il est désormais classé au titre de patrimoine mondial de l'UNESCO. Je pense que l'idéal est de venir découvrir cette représentation par soi-même.

De début juillet jusqu'au mois de septembre, l'exposition de peintures de Mme Kotoe Mizota, de poteries de M. Jean-Michel Doix et de sculptures de Mme Christine Pages.



Né au XIV<sup>e</sup> siècle au Japon, le théâtre Nô atteint la perfection dès ses origines et sa forme ne varia plus. Après sa grande époque XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, les adeptes du Nô maintinrent fidèlement la tradition, ce qui nous permet aujourd'hui de voir un spectacle tel qu'on le voyait il y a 600 ans.

Le Nô, joué uniquement par des hommes, acteurs musiciens, choristes, est un drame lyrique : il ne s'agit pas comme dans notre théâtre ou notre opéra d'une représentation sur scène d'une action dans son déroulement, mais plutôt d'une évocation poétique d'événements (historique, fantastique, légendaire) par les personnages qui y ont participé, apparaissant comme en rêve.

Les gestes mesurés des acteurs, les danses, les récitatifs, les chants, l'accompagnement musical, les costumes, les masques forment, par leur mystérieuse harmonie, un ensemble d'une envoûtante beauté.

#### **ABE NO SEIME**

*Un jeune homme expert en magie, fait conte, plein d'ambition vers le relais impérial où il a été convoqué en raison de ses talents. En chemin, il passe la nuit dans un sanctuaire, et pendant son sommeil lui apparaissent les images à événements passés vécus par son aïeul, expert en science occulte comme lui, ABE NO SEIME.*

*La suite de la pièce évoque ces événements : naissance et la petite enfance d'ABE NO SEIME, ses luttes avec un esprit d'araignée qui, incarné dans une horrible démente, ensorcelle l'empereur.*

*Finalement, instruit par son rêve des dangers de la vie à la cour, le jeune homme rebrousse chemin.*

*La troupe qui vient à Autun après New-York et avant Amsterdam, est composée d'une quarantaine de personnes, et dirigée par UMEWAKA ROKURO, le 56<sup>e</sup> d'une lignée de comédiens de ce nom ? honoré en son pays du titre de " trésor national vivant ".*

